

Une magnifique conférence de M. le chanoine Desgranges au Cinéma de la rue Richard-Lenoir A ROUBAIX

Le vaillant orateur catholique répond victorieusement aux contradicteurs

M. le chanoine Desgranges, le célèbre conférencier qui a déjà exposé et défendu devant tous les auditeurs la doctrine catholique et qui a fait proclamer par tous ses adversaires son courage et sa sincérité, a donné, jeudi soir, à l'ancien cinéma de la rue Richard-Lenoir, une conférence publique et contradictoire qui a été pour ses idées et pour lui-même un très beau succès.

LE PROGRES SOCIAL

Je vais donc vous parler, dit M. le chanoine Desgranges, de la grande question du progrès social. Progresser, c'est changer pour faire mieux. Imaginez que les sociologues doivent avoir surtout à cœur dans ce mouvement du progrès ceux qui ont que leurs bras pour vivre. A ceux-là surtout, nous devons apporter plus de bien-être et surtout plus de sécurité. Tel se présentait le problème avant la guerre.

LA POLITIQUE D'ARRIVÉE

Le conférencier montre que nous avons trop souvent, depuis 1850, vécu sous une politique d'arrivisme et de diversion. Des gens qui n'étaient plus croyants, récitent comme une sorte de « Pater noster » initiés qui s'adressent aux maîtres : Donnez-nous du pain avec beaucoup de beurre; donnez-nous des décorations; donnez-nous de bonnes sinécures; exemptez-nous du service militaire; faites payer les impôts pas nos voisins.

ET DE DIVERSION

Le conférencier montre que nous avons trop souvent, depuis 1850, vécu sous une politique d'arrivisme et de diversion. Des gens qui n'étaient plus croyants, récitent comme une sorte de « Pater noster » initiés qui s'adressent aux maîtres : Donnez-nous du pain avec beaucoup de beurre; donnez-nous des décorations; donnez-nous de bonnes sinécures; exemptez-nous du service militaire; faites payer les impôts pas nos voisins.

LA POLITIQUE D'ARRIVÉE

Après la guerre, il revêt une plus grande acuité. Tous nous subissons le contre-coup économique de la guerre, qui a amené la crise. Le gouvernement prend dans la poche de ceux qui ont, mais tous n'ont pas pour payer. Il ne faudrait pas avoir de cœur pour ne pas penser à soulager les misères qui résultent de cette situation.

ET DE DIVERSION

Après la guerre, il revêt une plus grande acuité. Tous nous subissons le contre-coup économique de la guerre, qui a amené la crise. Le gouvernement prend dans la poche de ceux qui ont, mais tous n'ont pas pour payer. Il ne faudrait pas avoir de cœur pour ne pas penser à soulager les misères qui résultent de cette situation.

LA POLITIQUE D'ARRIVÉE

Après la guerre, il revêt une plus grande acuité. Tous nous subissons le contre-coup économique de la guerre, qui a amené la crise. Le gouvernement prend dans la poche de ceux qui ont, mais tous n'ont pas pour payer. Il ne faudrait pas avoir de cœur pour ne pas penser à soulager les misères qui résultent de cette situation.

LA POLITIQUE D'ARRIVÉE

Après la guerre, il revêt une plus grande acuité. Tous nous subissons le contre-coup économique de la guerre, qui a amené la crise. Le gouvernement prend dans la poche de ceux qui ont, mais tous n'ont pas pour payer. Il ne faudrait pas avoir de cœur pour ne pas penser à soulager les misères qui résultent de cette situation.

LA POLITIQUE D'ARRIVÉE

Après la guerre, il revêt une plus grande acuité. Tous nous subissons le contre-coup économique de la guerre, qui a amené la crise. Le gouvernement prend dans la poche de ceux qui ont, mais tous n'ont pas pour payer. Il ne faudrait pas avoir de cœur pour ne pas penser à soulager les misères qui résultent de cette situation.

LA POLITIQUE D'ARRIVÉE

Après la guerre, il revêt une plus grande acuité. Tous nous subissons le contre-coup économique de la guerre, qui a amené la crise. Le gouvernement prend dans la poche de ceux qui ont, mais tous n'ont pas pour payer. Il ne faudrait pas avoir de cœur pour ne pas penser à soulager les misères qui résultent de cette situation.

remarqué que les hommes souffraient de trois choses: 1° De la guerre. Et ils avaient résolu de supprimer cela en décrétant la paix et la suppression des armées permanentes. 2° De l'exploitation des hommes les uns par les autres. Et ils avaient résolu d'établir le communisme, régime dans lequel chacun mangerait selon son travail. 3° De la tyrannie du pouvoir. Et ils avaient décréto que le peuple gouvernerait lui-même ses sociétés.

LE PROGRES SOCIAL

Je vais donc vous parler, dit M. le chanoine Desgranges, de la grande question du progrès social. Progresser, c'est changer pour faire mieux. Imaginez que les sociologues doivent avoir surtout à cœur dans ce mouvement du progrès ceux qui ont que leurs bras pour vivre. A ceux-là surtout, nous devons apporter plus de bien-être et surtout plus de sécurité. Tel se présentait le problème avant la guerre.

LA POLITIQUE D'ARRIVÉE

Le conférencier montre que nous avons trop souvent, depuis 1850, vécu sous une politique d'arrivisme et de diversion. Des gens qui n'étaient plus croyants, récitent comme une sorte de « Pater noster » initiés qui s'adressent aux maîtres : Donnez-nous du pain avec beaucoup de beurre; donnez-nous des décorations; donnez-nous de bonnes sinécures; exemptez-nous du service militaire; faites payer les impôts pas nos voisins.

ET DE DIVERSION

Le conférencier montre que nous avons trop souvent, depuis 1850, vécu sous une politique d'arrivisme et de diversion. Des gens qui n'étaient plus croyants, récitent comme une sorte de « Pater noster » initiés qui s'adressent aux maîtres : Donnez-nous du pain avec beaucoup de beurre; donnez-nous des décorations; donnez-nous de bonnes sinécures; exemptez-nous du service militaire; faites payer les impôts pas nos voisins.

LA POLITIQUE D'ARRIVÉE

Après la guerre, il revêt une plus grande acuité. Tous nous subissons le contre-coup économique de la guerre, qui a amené la crise. Le gouvernement prend dans la poche de ceux qui ont, mais tous n'ont pas pour payer. Il ne faudrait pas avoir de cœur pour ne pas penser à soulager les misères qui résultent de cette situation.

ET DE DIVERSION

Après la guerre, il revêt une plus grande acuité. Tous nous subissons le contre-coup économique de la guerre, qui a amené la crise. Le gouvernement prend dans la poche de ceux qui ont, mais tous n'ont pas pour payer. Il ne faudrait pas avoir de cœur pour ne pas penser à soulager les misères qui résultent de cette situation.

LA POLITIQUE D'ARRIVÉE

Après la guerre, il revêt une plus grande acuité. Tous nous subissons le contre-coup économique de la guerre, qui a amené la crise. Le gouvernement prend dans la poche de ceux qui ont, mais tous n'ont pas pour payer. Il ne faudrait pas avoir de cœur pour ne pas penser à soulager les misères qui résultent de cette situation.

LA POLITIQUE D'ARRIVÉE

Après la guerre, il revêt une plus grande acuité. Tous nous subissons le contre-coup économique de la guerre, qui a amené la crise. Le gouvernement prend dans la poche de ceux qui ont, mais tous n'ont pas pour payer. Il ne faudrait pas avoir de cœur pour ne pas penser à soulager les misères qui résultent de cette situation.

LA POLITIQUE D'ARRIVÉE

Après la guerre, il revêt une plus grande acuité. Tous nous subissons le contre-coup économique de la guerre, qui a amené la crise. Le gouvernement prend dans la poche de ceux qui ont, mais tous n'ont pas pour payer. Il ne faudrait pas avoir de cœur pour ne pas penser à soulager les misères qui résultent de cette situation.

LA POLITIQUE D'ARRIVÉE

Après la guerre, il revêt une plus grande acuité. Tous nous subissons le contre-coup économique de la guerre, qui a amené la crise. Le gouvernement prend dans la poche de ceux qui ont, mais tous n'ont pas pour payer. Il ne faudrait pas avoir de cœur pour ne pas penser à soulager les misères qui résultent de cette situation.

mentalement. Il réquerait de casser bientôt la machine et de se passer la figure. La machine humaine, la machine sociale, est infiniment plus délicate que la machine de fer et d'acier. Nous croyons, nous, qu'il n'est pas raisonnable de vouloir la faire marcher sans demander conseil au constructeur souverain, sans se référer à ses lois, le Décalogue et l'Évangile; nous croyons qu'il est nécessaire de les étudier pour connaître la science sociale.

Présentant l'exemple du précepte du repos du septième jour, l'orateur le montre méconnu il y a cinquante ans. Mais les médecins, voyant les santés périr, les parents demandant conseil au constructeur, les économistes constatant la surproduction, on fut obligé de rétablir le repos hebdomadaire dominical.

Mais la lumière de la science sociale religieuse ne suffit pas. Pour réaliser le progrès social, il faut le dévouement et la fraternité. Il faut que les hommes de cœur regardent non ceux qui sont en haut pour les envier, mais ceux qui sont en bas pour les aider.

La fraternité est d'essence religieuse. C'est l'idée de Dieu, c'est la doctrine du Christ qui a fondé la fraternité humaine. Il n'y a pas de frères sans un père commun. Le meilleur moyen de se sentir frères c'est encore de prier ensemble dans une église.

Un jour, Sébastien Faure, dans une conférence contradictoire avec l'abbé Desgranges disait que tous ceux qui souffraient étaient pour lui autant de Christ qu'il adorait. Parole vide et vaine, lui répliquait l'orateur catholique. Elle n'a de sens que pour nous, car le Christ nous fait une obligation de voir d'autres Lui-même dans les malheureux.

Doctrines nouvelles, prétendait Faure. — Et personnellement, cria quelqu'un dans la salle. Et M. le chanoine Desgranges répondit facilement en citant l'admirable page de l'Évangile où le Christ met à sa droite ceux qui l'ont nourri, vêtus et abreuvé en rendant ces services en son nom à ceux qui avaient faim, froid et soif.

L'histoire montre qu'aucune civilisation n'a été véritablement en dehors de l'influence fraternelle du Christ, qui partage le monde en deux versants.

La fraternité humaine n'est possible que par la pratique intense du christianisme. Des contradicteurs doutent de l'efficacité de la lutte contre le roc du capitalisme. L'orateur répond: Quand on compare le capitalisme d'aujourd'hui à celui d'autrefois, on a l'impression que le roc du capitalisme n'est plus le même.

Car c'est l'Église, et l'Église seule, qui est venue à bout de l'esclavage et plus tard, ce sont les tertuliers de Saint-François qui sont venus à bout du servage.

Et 80, cria une voix. — Et 80 et 91, répond l'abbé Desgranges, on a décréto que les hommes qui s'associeraient pour discuter leurs prétendus intérêts communs seraient poursuivis. Applaudissements.

CONCLUSION

L'ORDRE SOCIAL CHRÉTIEN La question qui se présente aujourd'hui est grave. C'est tout le vaillant orateur. Nous avons une méthode qui a fait ses preuves à travers l'histoire. Vous en avez vu les grandes lignes. Ce n'est pas la révolution, mais la méthode réformatrice du catholicisme social par laquelle sera établi un ordre social plus fraternel et plus juste, l'ordre social chrétien.

Aux amis qui ne comprennent pas, je demande de travailler avec moi; aux adversaires de vouloir bien examiner impartialement les idées que j'ai exposées.

Après les souffrances de la guerre et de l'invasion, ensemble et de tout cœur ne pourrions-nous travailler à édifier la maison nationale qui abritera tous les citoyens et sera vraiment un exemple de fraternité et de justice pour l'humanité tout entière.

Longement, chaleureusement, la salle presque entière, applaudit cette magnifique conférence, rapidement résumée ici, puis la parole est donnée aux contradicteurs.

LA CONTRADICTION UN COMMUNISTE

M. Florimond Bonte se présente pour apporter la contradiction communiste. Il parle très longuement, et l'on peut dire que son discours qu'il reproche aux catholiques, principalement à l'égard de l'Église, est une réaction et d'après, depuis 1919, partie liée avec le capital. Avec lui, dans le Bloc National dont il fait partie, il est lutté contre la classe ouvrière.

Il dit que les travailleurs à se grouper contre l'ennemi commun qui n'est pas dans les pays étrangers, mais en face d'eux, dans les usines. Il reproche encore aux catholiques d'être d'accord avec le capital pour de nouvelles guerres, d'avoir refusé d'entendre les paroles pacifiques de Benoît XV, d'avoir, en un mot, suivi la voie de Cain.

REPLIQUE DE M. LE CHANOINE DESGRANGES

M. le chanoine Desgranges remarque que son contradicteur n'a pas dénué son argumentation de tout caractère religieux. Il se propose de guérir la misère du peuple.

Il lui reproche le Bloc National. Ce sont les communistes qui, en outrageant après la guerre les sentiments de la population, en agitant la loupe rouge de Moscou, ont spontanément suscité contre leurs idées le bloc où se trouvaient des marquis et des francs-maçons. Ainsi feralent les contradictions de ce genre à nos adversaires, contrairement à ce qu'ils voudraient dans cette salle.

La guerre? Si les Evêques n'avaient pas conseillé à ceux qui en avaient de verser

leur or pour la défense nationale, vous seriez aujourd'hui à cette tribune pour leur reprocher de vous avoir trahis. Le précepte: « Tu ne tueras point » se développe ainsi: Respecter la vie humaine et la défendre au péril de sa vie si elle est attaquée. Nous avons accompli une action juste en empêchant de nos bras les soldats; nous avons accompli le précepte: « Tu ne tueras point ».

UN ANARCHISTE

Un anarchiste, M. Hoche Meurant, vient se vanter d'être resté à Roubaix pendant la guerre, « quelque jeune et costaud ». Ces paroles soulèvent l'indignation. Longuement aussi, il développe ses théories, qui demandent la paix à tout prix, ne font pas de distinction entre les soldats professionnels et les autres. Pour lui tous les gouvernements se valent, Léoline ou les bourgeois. C'est le chéri et le peste.

REPLIQUE DE M. L'ABBÉ DESGRANGES

Le contradicteur a cité Sébastien Faure: « Vous, Evêques, vous, Evêques, qu'avez-vous fait depuis 2.000 ans? » — Eh bien, vous, s'écrie l'abbé Desgranges, qu'avez-vous fait depuis (Confucius, que vous citez) nous aimerions à vous voir apporter quelque chose de précis. C'est facile de parler toujours au futur.

Car il s'élevait avec indignation contre l'indifférence des Evêques, les Evêques, dont les paroles sont saluées par un tonnerre d'applaudissements, lui fait comprendre que si nous étions aujourd'hui sous le régime allemand, on ne l'aurait pas laissé aujourd'hui à cette tribune parler comme il l'a fait, parce que les petits soldats français se sont fait tuer à la guerre pour lui conserver la liberté.

La réunion s'est terminée à minuit moins le quart, sans incident.

Les prochaines conférences de M. l'abbé Desgranges

Aujourd'hui vendredi, comme demain samedi 4, M. l'abbé Desgranges parlera en l'église Notre-Dame à 20 heures. Il y développera les questions: 1° La vie matérielle de l'Église, et l'Église seule, qui est venue à bout de l'esclavage et plus tard, ce sont les tertuliers de Saint-François qui sont venus à bout du servage.

CONCLUSION

L'ORDRE SOCIAL CHRÉTIEN La question qui se présente aujourd'hui est grave. C'est tout le vaillant orateur. Nous avons une méthode qui a fait ses preuves à travers l'histoire. Vous en avez vu les grandes lignes. Ce n'est pas la révolution, mais la méthode réformatrice du catholicisme social par laquelle sera établi un ordre social plus fraternel et plus juste, l'ordre social chrétien.

Aux amis qui ne comprennent pas, je demande de travailler avec moi; aux adversaires de vouloir bien examiner impartialement les idées que j'ai exposées.

Après les souffrances de la guerre et de l'invasion, ensemble et de tout cœur ne pourrions-nous travailler à édifier la maison nationale qui abritera tous les citoyens et sera vraiment un exemple de fraternité et de justice pour l'humanité tout entière.

Longement, chaleureusement, la salle presque entière, applaudit cette magnifique conférence, rapidement résumée ici, puis la parole est donnée aux contradicteurs.

LA CONTRADICTION UN COMMUNISTE

M. Florimond Bonte se présente pour apporter la contradiction communiste. Il parle très longuement, et l'on peut dire que son discours qu'il reproche aux catholiques, principalement à l'égard de l'Église, est une réaction et d'après, depuis 1919, partie liée avec le capital. Avec lui, dans le Bloc National dont il fait partie, il est lutté contre la classe ouvrière.

Il dit que les travailleurs à se grouper contre l'ennemi commun qui n'est pas dans les pays étrangers, mais en face d'eux, dans les usines. Il reproche encore aux catholiques d'être d'accord avec le capital pour de nouvelles guerres, d'avoir refusé d'entendre les paroles pacifiques de Benoît XV, d'avoir, en un mot, suivi la voie de Cain.

REPLIQUE DE M. LE CHANOINE DESGRANGES

M. le chanoine Desgranges remarque que son contradicteur n'a pas dénué son argumentation de tout caractère religieux. Il se propose de guérir la misère du peuple.

Il lui reproche le Bloc National. Ce sont les communistes qui, en outrageant après la guerre les sentiments de la population, en agitant la loupe rouge de Moscou, ont spontanément suscité contre leurs idées le bloc où se trouvaient des marquis et des francs-maçons. Ainsi feralent les contradictions de ce genre à nos adversaires, contrairement à ce qu'ils voudraient dans cette salle.

La guerre? Si les Evêques n'avaient pas conseillé à ceux qui en avaient de verser

LA MANIFESTATION DE SYMPATHIE A MME CARLIER-DELMUSE, OFFICIER D'ACADEMIE

— Au cours de l'examen des élèves des « Cours classiques de piano », par M. H. Philp, professeur au Conservatoire de Paris, les cours élémentaires et moyens ont offert à Mme Carlier-Delmuse, nouvelle et promu officier d'Académie, une joie palme.

Dans une allocution vibrante, M. H. Vallant a rappelé sa collaboration dévouée depuis 14 ans et particulièrement pendant l'occupation allemande. L'émotion maître I. Philp rendit lui-même à Mme Carlier les insignes de son grade, en la félicitant chaleureusement.

UNE MANIFESTATION DE SYMPATHIE A MME CARLIER-DELMUSE, OFFICIER D'ACADEMIE

— Au cours de l'examen des élèves des « Cours classiques de piano », par M. H. Philp, professeur au Conservatoire de Paris, les cours élémentaires et moyens ont offert à Mme Carlier-Delmuse, nouvelle et promu officier d'Académie, une joie palme.

Dans une allocution vibrante, M. H. Vallant a rappelé sa collaboration dévouée depuis 14 ans et particulièrement pendant l'occupation allemande. L'émotion maître I. Philp rendit lui-même à Mme Carlier les insignes de son grade, en la félicitant chaleureusement.

LA MANIFESTATION DE SYMPATHIE A MME CARLIER-DELMUSE, OFFICIER D'ACADEMIE

— Au cours de l'examen des élèves des « Cours classiques de piano », par M. H. Philp, professeur au Conservatoire de Paris, les cours élémentaires et moyens ont offert à Mme Carlier-Delmuse, nouvelle et promu officier d'Académie, une joie palme.

Dans une allocution vibrante, M. H. Vallant a rappelé sa collaboration dévouée depuis 14 ans et particulièrement pendant l'occupation allemande. L'émotion maître I. Philp rendit lui-même à Mme Carlier les insignes de son grade, en la félicitant chaleureusement.

LA MANIFESTATION DE SYMPATHIE A MME CARLIER-DELMUSE, OFFICIER D'ACADEMIE

— Au cours de l'examen des élèves des « Cours classiques de piano », par M. H. Philp, professeur au Conservatoire de Paris, les cours élémentaires et moyens ont offert à Mme Carlier-Delmuse, nouvelle et promu officier d'Académie, une joie palme.

Dans une allocution vibrante, M. H. Vallant a rappelé sa collaboration dévouée depuis 14 ans et particulièrement pendant l'occupation allemande. L'émotion maître I. Philp rendit lui-même à Mme Carlier les insignes de son grade, en la félicitant chaleureusement.

LA MANIFESTATION DE SYMPATHIE A MME CARLIER-DELMUSE, OFFICIER D'ACADEMIE

— Au cours de l'examen des élèves des « Cours classiques de piano », par M. H. Philp, professeur au Conservatoire de Paris, les cours élémentaires et moyens ont offert à Mme Carlier-Delmuse, nouvelle et promu officier d'Académie, une joie palme.

Dans une allocution vibrante, M. H. Vallant a rappelé sa collaboration dévouée depuis 14 ans et particulièrement pendant l'occupation allemande. L'émotion maître I. Philp rendit lui-même à Mme Carlier les insignes de son grade, en la félicitant chaleureusement.

LA MANIFESTATION DE SYMPATHIE A MME CARLIER-DELMUSE, OFFICIER D'ACADEMIE

— Au cours de l'examen des élèves des « Cours classiques de piano », par M. H. Philp, professeur au Conservatoire de Paris, les cours élémentaires et moyens ont offert à Mme Carlier-Delmuse, nouvelle et promu officier d'Académie, une joie palme.

MALE FLIPO : Beurre qualité extra No 12.50. Excellent café 8.50. Fromages : 1 beau choix de Hollande 7 fr et 9. Chester jeune et gros 7. Graines, etc. Pain d'épices 3 et 3.75. Margarine 5.00.

UNE GRANDE REUNION COMMERCIALE. — Le Fédération des Syndicats Commerciaux Détaillants de Roubaix et ses sections organisent pour le lundi 6 février, à 4 heures, salle du Café Pandore, une grande réunion de tous les détaillants de toutes professions. A l'ordre du jour : 1° Les coefficients de l'impôt sur les bénéfices commerciaux; 2° Le forfait pour la taxe sur le chiffre d'affaires, et diverses autres questions importantes.

LES CONFERENCES DU NORD-TOURISTE. — Une conférence organisée à l'initiative des membres du Nord-Touriste, aura lieu lundi prochain, 6 février, à 8 h. 30, dans la salle du Centre-Cinéma-Théâtre, rue du Veil-Aubevoyre, 33 bis, à Roubaix.

LES CONFERENCES DU NORD-TOURISTE. — Une conférence organisée à l'initiative des membres du Nord-Touriste, aura lieu lundi prochain, 6 février, à 8 h. 30, dans la salle du Centre-Cinéma-Théâtre, rue du Veil-Aubevoyre, 33 bis, à Roubaix.

LES CONFERENCES DU NORD-TOURISTE. — Une conférence organisée à l'initiative des membres du Nord-Touriste, aura lieu lundi prochain, 6 février, à 8 h. 30, dans la salle du Centre-Cinéma-Théâtre, rue du Veil-Aubevoyre, 33 bis, à Roubaix.

LES CONFERENCES DU NORD-TOURISTE. — Une conférence organisée à l'initiative des membres du Nord-Touriste, aura lieu lundi prochain, 6 février, à 8 h. 30, dans la salle du Centre-Cinéma-Théâtre, rue du Veil-Aubevoyre, 33 bis, à Roubaix.

LES CONFERENCES DU NORD-TOURISTE. — Une conférence organisée à l'initiative des membres du Nord-Touriste, aura lieu lundi prochain, 6 février, à 8 h. 30, dans la salle du Centre-Cinéma-Théâtre, rue du Veil-Aubevoyre, 33 bis, à Roubaix.

LES CONFERENCES DU NORD-TOURISTE. — Une conférence organisée à l'initiative des membres du Nord-Touriste, aura lieu lundi prochain, 6 février, à 8 h. 30, dans la salle du Centre-Cinéma-Théâtre, rue du Veil-Aubevoyre, 33 bis, à Roubaix.

LES CONFERENCES DU NORD-TOURISTE. — Une conférence organisée à l'initiative des membres du Nord-Touriste, aura lieu lundi prochain, 6 février, à 8 h. 30, dans la salle du Centre-Cinéma-Théâtre, rue du Veil-Aubevoyre, 33 bis, à Roubaix.

LES CONFERENCES DU NORD-TOURISTE. — Une conférence organisée à l'initiative des membres du Nord-Touriste, aura lieu lundi prochain, 6 février, à 8 h. 30, dans la salle du Centre-Cinéma-Théâtre, rue du Veil-Aubevoyre, 33 bis, à Roubaix.

LES CONFERENCES DU NORD-TOURISTE. — Une conférence organisée à l'initiative des membres du Nord-Touriste, aura lieu lundi prochain, 6 février, à 8 h. 30, dans la salle du Centre-Cinéma-Théâtre, rue du Veil-Aubevoyre, 33 bis, à Roubaix.

LES CONFERENCES DU NORD-TOURISTE. — Une conférence organisée à l'initiative des membres du Nord-Touriste, aura lieu lundi prochain, 6 février, à 8 h. 30, dans la salle du Centre-Cinéma-Théâtre, rue du Veil-Aubevoyre, 33 bis, à Roubaix.

LES CONFERENCES DU NORD-TOURISTE. — Une conférence organisée à l'initiative des membres du Nord-Touriste, aura lieu lundi prochain, 6 février, à 8 h. 30, dans la salle du Centre-Cinéma-Théâtre, rue du Veil-Aubevoyre, 33 bis, à Roubaix.

LES CONFERENCES DU NORD-TOURISTE. — Une conférence organisée à l'initiative des membres du Nord-Touriste, aura lieu lundi prochain, 6 février, à 8 h. 30, dans la salle du Centre-Cinéma-Théâtre, rue du Veil-Aubevoyre, 33 bis, à Roubaix.

LES CONFERENCES DU NORD-TOURISTE. — Une conférence organisée à l'initiative des membres du Nord-Touriste, aura lieu lundi prochain, 6 février, à 8 h. 30, dans la salle du Centre-Cinéma-Théâtre, rue du Veil-Aubevoyre, 33 bis, à Roubaix.

LES CONFERENCES DU NORD-TOURISTE. — Une conférence organisée à l'initiative des membres du Nord-Touriste, aura lieu lundi prochain, 6 février, à 8 h. 30, dans la salle du Centre-Cinéma-Théâtre, rue du Veil-Aubevoyre, 33 bis, à Roubaix.

LES CONFERENCES DU NORD-TOURISTE. — Une conférence organisée à l'initiative des membres du Nord-Touriste, aura lieu lundi prochain, 6 février, à 8 h. 30, dans la salle du Centre-Cinéma-Théâtre, rue du Veil-Aubevoyre, 33 bis, à Roubaix.

LES CONFERENCES DU NORD-TOURISTE. — Une conférence organisée à l'initiative des membres du Nord-Touriste, aura lieu lundi prochain, 6 février, à 8 h. 30, dans la salle du Centre-Cinéma-Théâtre, rue du Veil-Aubevoyre, 33 bis, à Roubaix.

LES CONFERENCES DU NORD-TOURISTE. — Une conférence organisée à l'initiative des membres du Nord-Touriste, aura lieu lundi prochain, 6 février, à 8 h. 30, dans la salle du Centre-Cinéma-Théâtre, rue du Veil-Aubevoyre, 33 bis, à Roubaix.

LES CONFERENCES DU NORD-TOURISTE. — Une conférence organisée à l'initiative des membres du Nord-Touriste, aura lieu lundi prochain, 6 février, à 8 h. 30, dans la salle du Centre-Cinéma-Théâtre, rue du Veil-Aubevoyre, 33 bis, à Roubaix.

LES CONFERENCES DU NORD-TOURISTE. — Une conférence organisée à l'initiative des membres du Nord-Touriste, aura lieu lundi prochain, 6 février, à 8 h. 30, dans la salle du Centre-Cinéma-Théâtre, rue du Veil-Aubevoyre, 33 bis, à Roubaix.

LES CONFERENCES DU NORD-TOURISTE. — Une conférence organisée à l'initiative des membres du Nord-Touriste, aura lieu lundi prochain, 6 février, à 8 h. 30, dans la salle du Centre-Cinéma-Théâtre, rue du Veil-Aubevoyre, 33 bis, à Roubaix.

LES CONFERENCES DU NORD-TOURISTE. — Une conférence organisée à l'initiative des membres du Nord-Touriste, aura lieu lundi prochain, 6 février, à 8 h. 30, dans la salle du Centre-Cinéma-Théâtre, rue du Veil-Aubevoyre, 33 bis, à Roubaix.

LES CONFERENCES DU NORD-TOURISTE. — Une conférence organisée à l'initiative des membres du Nord-Touriste, aura lieu lundi prochain, 6 février, à 8 h. 30, dans la salle du Centre-Cinéma-Théâtre, rue du Veil-Aubevoyre, 33 bis, à Roubaix.

LES CONFERENCES DU NORD-TOURISTE. — Une conférence organisée à l'initiative des membres du Nord-Touriste, aura lieu lundi prochain, 6 février, à 8 h. 30, dans la salle du Centre-Cinéma-Théâtre, rue du Veil-Aubevoyre, 33 bis, à Roubaix.

LES CONFERENCES DU NORD-TOURISTE. — Une conférence organisée à l'initiative des membres du Nord-Touriste, aura lieu lundi prochain, 6 février, à 8 h. 30, dans la salle du Centre-Cinéma-Théâtre, rue du Veil-Aubevoyre, 33 bis, à Roubaix.

LES CONFERENCES DU NORD-TOURISTE. — Une conférence organisée à l'initiative des membres du Nord-Touriste, aura lieu lundi prochain, 6 février, à 8 h. 30, dans la salle du Centre-Cinéma-Théâtre, rue du Veil-Aubevoyre, 33 bis, à Roubaix.

LES CONFERENCES DU NORD-TOURISTE. — Une conférence organisée à l'initiative des membres du Nord-Touriste, aura lieu lundi prochain, 6 février, à 8 h. 30, dans la salle du Centre-Cinéma-Théâtre, rue du Veil-Aubevoyre, 33 bis, à Roubaix.

LES CONFERENCES DU NORD-TOURISTE. — Une conférence organisée à l'initiative des membres du Nord-Touriste, aura lieu lundi prochain, 6 février, à 8 h. 30, dans la salle du Centre-Cinéma-Théâtre, rue du Veil-Aubevoyre, 33 bis, à Roubaix.

LES CONFERENCES DU NORD-TOURISTE. — Une conférence organisée à l'initiative des membres du Nord-Touriste, aura lieu lundi prochain, 6 février, à 8 h. 30, dans la salle du Centre-Cinéma-Théâtre, rue du Veil-Aubevoyre, 33 bis, à Roubaix.

LES CONFERENCES DU NORD-TOURISTE. — Une conférence organisée à l'initiative des membres du Nord-Touriste, aura lieu lundi prochain, 6 février, à 8 h. 30, dans la salle du Centre-Cinéma-Théâtre, rue du Veil-Aubevoyre, 33 bis, à Roubaix.

Restaurant du Grand-Hôtel DIMANCHE SOIR 5 FEVRIER D'INER-CONCERT CROIX

FUNERAILLES D'UN SOLDAT MORT AU CHAMP D'HONNEUR. — Jeudi, à sept heures, ont été célébrées, au milieu d'une sympathique assistance, les funérailles de M. Henri Picaver, membre de l'Union Mutuelle Croisienne, caporal au 216^e M. I., mort pour la France, à l'âge de 28 ans, le 4 août 1916, à